

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-05-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2910, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 16 Mai 1851

C'est très ennuyeux d'avoir à vous écrire. C'est plus ennuyeux encore d'avoir pensé à vous hier tout le jour. Quand vous êtes pris je ne m'occupe pas autant de vous.

Expliquez cela, arrangez cela. Point de nouvelle à ce qu'il me semble. J'ai vu le matin le Prince Paul Montebello, Lord Holland des Russes. Un comte Koutouzoff bien bel homme. Le soir Dumon, Meradi, Viel Castel, Meradi charmant. Thiers est de bien mauvaise humeur. Assis à la Chambre à côté de Heeckeren. Un député les appelle les débris qui se consolent. Thiers trouve débris très impertinent. L'interlocuteur dit : " Glorieux débris dès 18 ans. "

Je vous redis des bêtises. La Duchesse de Parme va à Naples avec injonction de voir les d'Aumale. Puisque vous ne m'avez pas dit cela, je vous l'apprends. Lady Allen croit que le Ministère tiendra. Stanley le désire. Graham au con traire voudrait que Stanley le remplaçât tout de suite, afin que son tour à lui, Graham vint plutôt. La duchesse d'Orléans boude lady Allen, & ne l'a pas vue encore. Joli retour des ardeurs de lady Allen.

Le message Marzini fait du bruit. Je n'y crois pas du tout moi. Mes petites amies ont passé leur soirée hier chez Thiers. Elles l'ont trouvé en très bonne humeur croyant à la prorogation du Président peut être à sa perpétuité. Paul de Ségur était là. Charlotte Rothschild se moque de la fusion et ne croit à rien. Mais elle est en grande haine de l'Elysée. Elle veut un Dictateur. J'espère que me voilà suffisamment commère. Adieu et demain encore Adieu.

G. Viel-Castel ne savait rien du Portugal. En y pensant bien je ne crois pas du tout à l'abdication de la reine ou à sa chute. L'Angleterre la soutiendra.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-05-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3915>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 16 mai 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pas jeter ainsi le mancha après la cognée à la
fête des amis. Adieu.

Eugène

2410
Paris Vendredi le 16 Mai 1851.

c'est très ennuyeux d'avoir à
vous écrire. c'est plus ennuyeux
encore d'avoir jumeau à vous
lire tout le jour. quand vous
êtes parti j'ai bien accueilli par
autant de vous. expliquez
cela, amusez cela.

point de nouvelles à vous
envoyer. j'ai vu le maître
le Dr. Paul. Montchello. L. H. H. H.
On verra. un ^{fr} Loutouff
bien bel homme. le soir, dimanche
Miroir, Viel Castel; Miroir
chambré. Puis un de
bien mauvais heuueu -
assis à la chaise à côté d

Helenus. un député les
appelle les débris qui se
consolent. Their troupe
debris très impertinence. l'un
terlacentur dit. glorieux débris
des 16 ans. je vous rends des
bêtises.

la duchesse de Saxe va
à Naples avec intention de
voir les d'anciens. jusqu'à
vous venir aux yeux d'été,
je vous l'appréhende.

lady allie écrit qu'elle
ministère trévis. Stanley
le desir. Graham au con.
: trois voudraient que Stanley
le remplaçât tout de suite.

après pour son tour à l'ingé.
: hém vient plutôt.

la duchesse d'Orléans
bride lady allie, à ce
l'apar vue encore. joli
retour de adieu d'été
allie.

le mariage Marconi ^{est}
de bruit. je n'y conçois
de tout moi.

les petites amies ont
passé leur soirée hier d'été
Phis. elles l'ont trouvée
entière bonne humeur.
voyant à la propagation
du Président peut-être à
sa propriété. Sans d'

Ségus était là.

Charlotte Rothchild est
un peu de la fusion, elle
est à rien. mais elle a
une grande haine de l'Elysée.
elle veut un dictateur.

j'espère que ce vilain
suffisamment connue.

adieu, et demain encore
adieu. J.

Viel (artel) ne savait rien des Portugais.
un y pensant bien je ne vois pas
du tout à l'addition de la main ou.
à sa suite. l'empereur la suit.

Paris Arches - Samedi 17 mai 1881
9 heures

Le beau temps continue. Je me
suis promené hier tout le jour. Le matin, il
fait déjà chaud. Je voudrais vous envoyer
pour vous demain soir votre salon, une
vingtaine de mes belles tulipes. Vraiment
très belles, les combinaisons infinies de toutes
les nuances de toutes les couleurs.

C'est une singulière effet de ne voir
personne et de n'entendre parler de rien.
Il faut vivre à la campagne pour comprendre
combien la plus grande partie, la presque
totalité de la population, est loin de la
politique et de doute peu de tout le mouvement
qu'on se donne ailleurs pour disposer d'elle.
Je me figure que les plus grandes tempêtes
de l'Océan pénètrent aussi bien par sous
sous les eaux, et que le fond reste très tranquille
pendant que la surface est si agitée.

J'attends votre lettre et les journaux. Le
seul journal que j'ai demandé que
l'Assemblée nationale et si je ne me trompe